

[Texte]

**M. Young (Acadie—Bathurst):** Docteur Goldbloom, bienvenue à ce Comité.

Vous avez parlé d'élections, docteur. Je viens de vivre une élection au Nouveau-Brunswick, la seule province bilingue au Canada. J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt ce que vous aviez à nous dire au sujet de la générosité et de la compréhension. Pour un député qui représente les Acadiens, il est extrêmement difficile de refléter l'optimisme que vous avez manifesté aujourd'hui. Il me semble qu'à un moment donné, il va falloir reconnaître l'ampleur du malaise.

Ce ne sont pas les grands faits qui créent les problèmes, à mon avis. C'est ce qui se passe au niveau de la population locale, des gens qui se sentent lésés par un problème quelconque et qui peuvent le relier au bilinguisme ou à la francophonie.

Croyez-vous être en mesure de faire une analyse de la manière dont on a fait les erreurs de parcours qui, selon vos paroles, ont amené les Canadiens et les Canadiennes à voir l'implantation du bilinguisme au Canada comme étant quelque chose de négatif ou même de néfaste?

Aujourd'hui, on vit une situation difficile dans bien des secteurs du pays. Tous les sondages et tous les analystes disent que cela existe. On peut penser que cela va disparaître, qu'on va trouver des moyens d'encourager les gens à être plus ouverts d'esprit. Si, après tant d'efforts, on fait toujours face à ces attitudes, est-ce à cause du programme, à cause de la façon dont on gère les programmes, à cause des attitudes dans la Fonction publique, ou à cause des invidus ou des regroupements? Est-ce qu'on peut identifier la cause?

Si on n'arrive pas sous peu à réagir de façon très concrète et très compréhensive, la situation va se détériorer.

In New Brunswick, anyone who doesn't understand that we're faced with a very, very serious problem doesn't understand what happened in New Brunswick in the last election. I am not speaking as a Liberal. I am speaking as an English Canadian, elected many times in a completely French-speaking constituency, provincially, who sat in the Legislature of New Brunswick for more than ten years.

I speak as a Member of Parliament elected in a constituency that is 75% French-speaking. For anyone to suggest that it's just lack of information or misrepresentation, he doesn't understand what is going on. It may be the wrong kind of information and there may be more effort being put into spreading misinformation or distorted information, or the wrong kind of information. Unless this committee, your office, Dr. Goldbloom, parliamentarians, bureaucrats, community leaders understand this is real, this is not something that is going to go away, it's going to get a hell of a lot worse.

• 1635

It is true whether you are an English minority. . . and there are those. My constituency has an English minority in northern New Brunswick. They are extremely unhappy. We have a very significant federal presence. I can quote all the statistics, review all the job classifications and demonstrate that there is fairness and equity, by and large, in the system.

[Traduction]

**Mr. Young (Acadie—Bathurst):** Dr. Goldbloom, welcome to the committee.

You have spoken about elections. I have just been through an election in New Brunswick, Canada's only bilingual province. It is with great interest that I followed your comments on generosity and understanding. For a member of Parliament representing Acadians, it is very difficult to reflect the optimism you have shown today. I believe that, at some point, we will have to acknowledge the size of the problem.

I do not think that it is major events that give rise to these problems. Rather, they are caused by incidents at the local level, when people who feel wronged in certain situations can link their feelings to bilingualism or the French fact.

Do you think you can analyze where we made our mistakes; the mistakes that, in your words, have led Canadians to perceive the institution of bilingualism in Canada as something negative, or even harmful?

Nowadays, things are difficult in many parts of the country, all the polls and all the analysts are saying that these problems are there. We may think the problems will go away; we may think we will find ways of encouraging people to be more open-minded. But after putting in so much effort, we are still coming across the same attitudes. So where does the fault lie? In the programs, in the way they are managed, in Public Service attitudes? Can we lay it at the door of groups or individuals? Can we pinpoint where the fault lies?

If we do not soon come up with a very concrete and comprehensive response, things will simply get worse.

S'il y a quelqu'un au Nouveau-Brunswick qui ne comprend pas ce que nous avons un problème très grave, cette personne ne comprend pas ce qui s'est passé au Nouveau-Brunswick au cours des dernières élections. Je ne parle pas en tant que libéral. Je parle en tant que Canadien anglophone qui a été élu à maintes reprises dans une circonscription complètement francophone, au niveau provincial, et qui a siégé à la l'assemblée législative de la province pendant plus de dix ans.

Je parle en tant que député élu dans une circonscription dont la population est francophone à plus de 75 p. 100. Si quelqu'un essaie de me dire que cela représente un manque d'information ou une déformation des faits, il ne comprend simplement pas ce qui se passe. C'est peut-être la mauvaise information, et on fait peut-être plus d'efforts pour diffuser les informations erronées et déformées, et les mauvaises informations. Tout le monde—ce comité, votre bureau, monsieur Goldbloom, les députés, les bureaucrates, et les leaders des communautés—doivent comprendre que le problème est réel, et qu'il ne partira pas si on ferme les yeux. Au contraire, la situation ne fera que s'aggraver.

C'est le cas si vous faites partie de la minorité anglophone. . . Dans ma circonscription du nord du Nouveau-Brunswick, il y a une minorité anglophone. Celle-ci est extrêmement malheureuse. Le gouvernement fédéral est très présent. Je peux citer toutes les statistiques, revoir toutes les classifications d'emploi et démontrer que dans l'ensemble, le régime est juste et équitable.